

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - I. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - I. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LES DEUX DIANE, par ALEXANDRE DUMAS.  
LES DRAMES DE LONDRES, par BERNARD DEROSNE.



Henri lisait à haute voix. — Page 81, col. 1.

LES DEUX DIANE

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

SUITE.

Henri tenant un parchemin lisait à haute voix les vers que voici, non sans entremêler sa lecture d'interruptions et de commentaires en actions que nous ne pouvons noter ici, vu qu'ils appartiennent à la mise en scène :

Douce et belle bouchelette,  
Plus fraîche et plus vermillette  
Que le bouton églantin,  
Au matin:  
Plus suave et mieux fleurante

Que l'immortelle amaranthe,  
Et plus mignarde cent fois  
Que n'est la douce rosée  
Dont la terre est arrosée  
Goutte à goutte au plus doux mois.  
Baise-moi, chère vie,  
Baise-moi mignonement,  
Serrement,  
Jusques à tant que je die:  
Las! mon Dieu, je n'en puis plus.  
Lors ta bouchette retire.  
Afin que mort, je soupire,  
Puis, me donne le surplus.  
Ainsi ma douce guerrière,  
Mon cœur, mon tout, ma lumière,  
Vivons ensemble, vivons,  
Et suivons  
Les doux soutiens de jeunesse,  
Aussi bien une vieillesse  
Nous menace sur le port,  
Qui toute courbe et tremblante  
Nous entraîne, chancelante,  
La maladie et la mort.

si bien ce que nous faisons? demanda Henri, quand il eut achevé sa lecture.

— Il s'appelle Remy Belleau, sire, et promet, que je crois, un rival à Ronsard. Eh bien! continua la duchesse, estimez-vous comme moi cinq cents écus cette amoureuse poésie?

— Il les aura, ton protégé, ma belle Diane.

— Mais il ne faut pas oublier pour cela les anciens, Sire. Avez-vous signé le brevet de pension que j'ai promis en votre nom à Ronsard, le prince des poètes?... Oui, n'est-ce pas? Je n'ai donc plus alors qu'à vous demander l'abbaye vacante de Recouls pour votre bibliothécaire, Mellin de Saint-Gelais, notre Ovide de France.

— Ovide sera abbé, entends-tu, mon gentil Mécène? dit le roi.

— Ah! que vous êtes heureux, Sire, de pouvoir disposer à votre gré de tant de bénéfices et de charges. Si j'avais votre puissance seulement une heure!

— Ne l'as-tu pas toujours, ingrater?

— Et comment s'appelle le gentil poète qui dit